

balistes à ressort partirent toutes ensemble et mille pierres volèrent comme un nuage. La résistance de *Mo Ti* aurait été insuffisante; les artifices de *Kong-chou*, comment les comparerait-on à cela ¹?

Le grand administrateur avait combiné ses plans dans sa tente; aussitôt, avec les cavaliers bardés de fer de l'armée du centre, il couvrit la plaine; les cloches et les tambours ébranlèrent le ciel et la terre; les étendards élevés voilèrent le soleil et la lune; les longues pertuisanes balayèrent les nuages.

Depuis l'époque où les *Ts'in* et les *Han* envoyèrent au dehors des expéditions guerrières, il n'y avait jamais eu une telle affluence d'hommes ².

Il est peu resté des anciennes traces qui nous rapportent que *Pan Ting-yuen* pénétra dans les contrées d'Occident; en vain s'informerait-on auprès des historiens antérieurs de la manière dont le Protecteur *Tcheng* ³ détruisit (le royaume de) *Kia-che*. Celui dont les desseins vainqueurs seraient célèbres de génération en génération, quel homme exceptionnel ne serait-il pas? Nous avons donc gravé cette stèle pour célébrer les mérites (de *Kiang Hing-pen*) et les transmettre d'une manière impérissable.

L'éloge en vers est ainsi conçu :

PREMIÈRE STROPHE.

O qu'illustre est la grande dynastie *Tang*; — elle a reçu le mandat éclairé du Ciel;

En perfectionnant et en régularisant, elle obtient l'unité; — il n'y a pas de gloire qui puisse lutter avec la sienne.

Un vassal des pays sauvages ⁴ lui faisait encore obstacle; — un prince barbare n'était pas soumis;

Alors elle nomma un général — pour anéantir ce scélérat ⁵.

¹ Sur *Mo Ti* et *Kong-chou P'an*, cf. p. 221, n. 6.

² Allusion aux campagnes du général *Pan Tch'ao* 班超, au premier siècle de notre ère, dans le Turkestan oriental.

³ *Tcheng Ki* 鄭吉; cf. p. 214, n. 2.

⁴ L'expression 荒服 se trouve dans le *Chou king*, chap. *Yu kong*; elle désigne la région inculte située à 2,500 li de la

résidence du Fils du Ciel; cf. *Se-ma Ts'ien*, tome I, p. 89 et 148.

⁵ Le 梟 est un oiseau qui mange sa mère; le 饕餮 (cf. *Se-ma Ts'ien*, trad. fr., tome III, p. 468, n. 1) est un animal qui mange son père. Ces deux termes réunis désignent un homme d'une extrême scélératesse.